

IL FAUT CONTINUER MEDELLIN

par Mgr Dom Helder CAMARA

Dans notre Dossier prend place tout naturellement, à côté de la Lettre ouverte aux Latino-américains, un texte surprenant, audacieux, de Mgr Camara. Dom Helder évoque l'importance pour l'Eglise de cet événement tout proche de la 3e Conférence du CELAM qui doit se tenir à Puebla. La prière à laquelle il nous invite pour l'occasion est singulièrement incarnée.

1. LA VISION DE MEDELLIN

Sans aucun triomphalisme, mais tout simplement conscients de nos responsabilités, il est bon de nous rappeler que, dans la hiérarchie, nous sommes la première organisation au niveau continental. Si nous considérons les travaux du C.E.L.A.M., le moment par excellence demeure l'Assemblée Episcopale Latino-Américaine de Medellin (Colombie) du 24 août au 6 septembre 1968.

Medellin demeure le symbole d'un effort pour traduire, dans notre continent, les grandes conclusions du Concile oecuménique Vatican II. Medellin est le symbole d'une vision claire et audacieuse de la réalité de notre continent à la lumière de notre engagement chrétien. Medellin est le symbole de l'option continentale de l'Eglise du Christ, en Amérique latine, face aux problèmes de cette partie du monde, à ce moment précis où il nous est permis de vivre et de travailler.

2. L'ESPRIT ETAIT A MEDELLIN

Il est clair que nous n'oublions pas et que nous n'avons pas le droit d'oublier aucune des leçons vivantes de Medellin; elles sont sacrées pour nous. Rappelons-nous, par exemple, notre identité latino-américaine, le sentiment actif de paix, la critique des structures rurales et des façons d'arriver à l'industrialisation, l'éducation libératrice...

L'Esprit de Dieu était avec nous, nous poussant à découvrir, dans notre continent, le plus douloureux des colonialismes, les groupes internes privilégiés qui maintiennent leur propre richesse au prix de la misère de leurs concitoyens.

La grandeur de Medellin tient au fait que nous n'étions pas là en théoriciens cherchant le seul diagnostic de nos malheurs. Nous fûmes des pasteurs qui osèrent reconnaître que l'heure n'était pas à beaucoup de paroles, mais à plus d'action.

3. IMPOSSIBLE D'ETRE NAÏF

Comment reconnaître et proclamer des vérités importantes sans prévoir les réactions à la hauteur des positions prises? Comment proclamer notre décision de travailler, de façon pacifique, mais avec conviction, et sans crainte, pour que les masses marginalisées de notre continent se mettent à dire leur mot libérateur, sans craindre les représailles de ceux qui n'admettent pas la perte de leurs privilèges, si abusifs qu'ils soient? Comment interroger l'ordre établi - ou le désordre établi de la violence institutionnalisée - et se surprendre s'il y a une réaction? Comment créer des conditions pour que nos gens puissent s'organiser, acquérir une conscience critique, participer aux décisions, qu'ils puissent vouloir marcher sur leurs propres pieds et penser avec leur propre tête et ne pas soulever de tempêtes?

N'est-il pas aussi nécessaire de questionner certaines structures de l'Eglise qui, tout en étant non essentielles et éternelles, ont déjà eu une raison d'exister et une utilité mais qui, maintenant, n'ont plus de sens ou entravent la marche, surtout quand nous savons que l'Eglise du Christ fait confiance à notre franchise et que l'Esprit de Dieu la garde constamment?

4. LE CHRIST A DEJA PASSE PAR LA

Quelle accusation ne fut-elle pas levée contre Lui? On disait que Lui et ses disciples ne respectaient pas la tradition et la loi. Il mangeait avec les publicains et les pécheurs.

Les siens dépréciaient le jeûne. Le Christ n'accordait pas d'importance au sabbat, laissant même croire que c'était le jour préféré pour ses miracles.

Il fut aussi accusé de possession, d'agitation, de subversion, d'être un ennemi de César. S'il fut condamné pour s'être proclamé Fils de Dieu, on se rappellera que, en haut de sa croix, en trois langues, ils le proclamèrent Roi.

Quelle illusion de penser que les persécutions annoncées par le Christ se limitent aux premiers temps de l'Eglise et que l'idéal pour l'Eglise du Christ, serait de vivre la paix constantinienne avec toutes ses conséquences?

5. LES FAUSSES ACCUSATIONS

Lorsqu'on nous accuse "d'horizontalisme" ou du "péché" de dénoncer les injustices accablant plus des 2/3 de la population latino-américaine, rappelons-nous que les Encycliques, de Léon XIII à Paul VI, chaque fois plus exigeantes en matière de justice, n'oublient pas et n'abandonnent pas les grandes vérités de la foi.

Lorsque nous sommes accusés d'oublier et de mépriser l'évangélisation et de faire seulement de la politique, demandons-nous si ce n'est pas politique de continuer à défendre un pseudo ordre social qui cache mal de terribles

injustices. Demandons-nous si la neutralité peut tenir quand elle nous bouche les oreilles ou les cris de notre peuple?

Lorsque nous-mêmes, nous nous effrayons de ce qui peut paraître une grave crise à l'intérieur de l'Eglise, avec ses vices et ses "désertions" dans l'ordre sacerdotal et dans le champ des consacrés à Dieu, avec la grave diminution et la perte de vocations pour le sacerdoce ministériel et pour la vie religieuse, avec l'établissement de la contestation et la baisse apparente de l'obéissance, nous devons nous rappeler comment il est constitutif de l'Eglise de vivre en conflit.

Loin de nous l'absurdité de perdre l'espérance, d'oublier que malgré notre faiblesse humaine, l'Eglise est et sera toujours celle du Christ. L'Esprit Saint ne travaille pas seulement à la création de l'univers et aux premiers temps de l'Eglise: aujourd'hui, demain et toujours Il soutient, inspire et dirige l'Eglise du Christ.

Qui ne voit pas la richesse que l'Esprit de Dieu suscite à l'occasion des Ministères? Qui ne découvre que l'Esprit de Dieu commence à susciter de nouvelles vocations pour le sacerdoce ministériel et pour la vie religieuse renouvelée? Qui ne perçoit le printemps que représente pour l'Eglise la reconnaissance effective de la maturité des laïcs?

6. LES COMMUNAUTES DE BASE

Pour citer un exemple -probablement le meilleur et le plus significatif- de création de l'Esprit de Dieu, qu'il suffise de se rappeler les communautés de base.

Au lieu de les craindre, de les regarder avec soupçon, de brimer leur spontanéité par un contrôle excessif qui serait synonyme de paralysie et de mort, démontrons-leur un crédit de confiance. S'effrayer des abus qui surgiront éventuellement ici et là serait oublier qu'aucune institution, qu'aucune époque, ne fut libre des infiltrations des abus.

Les communautés de base sont d'humbles instruments des plans du Seigneur. Elles serviront en même temps pour que se renouvelle et renaisse aujourd'hui et ici l'Eglise une et éternelle du Christ, et pour que s'opère la promotion humaine et chrétienne des masses qui vivent dans les situations infra-humaines de notre continent.

L'évidente disproportion entre la fragilité des communautés de base et l'exigeante mission qui leur est confiée, confirme que le Seigneur Dieu continue d'exalter les humbles.

7. LES EXPLOITATIONS MAJEURES

Trois exploitations plus graves méritent une dénonciation spéciale:
- il est temps, et plus que temps, de mettre un terme aux exploitations qui résultent du "droit de propriété". Jusqu'à quand, avec un mépris total de

ce que nous enseignèrent les Pères de l'Eglise et avec la distorsion de la Doctrine de saint Thomas d'Aquin, la propriété sera-t-elle présentée comme un absolu, comme le plus ferme et le plus important des dogmes, comme le fondement de la civilisation chrétienne?

- il est temps, et plus que temps, de mettre fin à l'exploitation de l'anticommunisme. Le nom d'anticommunisme sert de défense au capitalisme qui devient alors le support, la défense de la civilisation chrétienne. Si toute défense des droits les plus limpides et les plus sacrés, si toute défense de la justice est interprétée comme une manifestation de communisme, on finira par faire une propagande du communisme.

Que peut bien gagner le christianisme avec son identification pratique au système capitaliste, sinon de faire croire que toucher aux structures capitalistes provoque la déroute chrétienne?

- il est temps, et plus que temps, de rappeler, à temps et à contre-temps, à qui vient parler de violence, que la violence numéro un, la racine de toutes les violences, est la misère qui, chaque année, tue plus que les guerres les plus sanglantes et réduit à une situation infrahumaine plus des 2/3 de la population du continent, comme elle le fait pour la population mondiale.

8. INVOCATION AU C.E.L.A.M.

"CELAM", l'histoire est implacable et Dieu nous demandera compte des grâces qu'Il nous a données.

Prends courage et fais en sorte que Medellin se transforme sans tarder en une fontaine d'inspiration pour toute la Pastorale en Amérique latine, y comprenant l'éducation libératrice de notre peuple souffrant.

A ceux qui pensent que nous voulons trop accélérer la marche du continent, rappelons que l'Amérique latine attend déjà depuis quatre siècles et demi.

Qui sait, CELAM, si Dieu se servira de la pauvreté et de la faiblesse de notre continent pour montrer un exemple vivant de dialogue authentique, de totale compréhension, entre ce que l'on appelle l'Eglise institutionnelle et ce que l'on appelle l'Eglise prophétique, deux manifestations complémentaires d'une seule et même Eglise du Christ.

Si ta hiérarchie manque d'ouverture d'esprit face aux défis extrêmement prophétiques qui exigent que les situations outrageantes soient dénoncées au nom de la justice, nous pourrions être responsables de beaucoup de déviations et de radicalisations, tant de fois fréquentes, chez une partie des meilleurs des nôtres.

Enseigne-nous, CELAM, l'unique et véritable prudence -celle de l'Esprit- et enseigne-nous à mépriser la prudence de la chair, l'égoïsme, l'opportunisme, la carrière, le compromis et la peur.

Pourquoi, CELAM, ne donnes-tu pas pleine protection à la défense des droits des hommes, offrant ton appui au travail splendide que dans certains de nos pays accomplit déjà la Commission Pontificale Justice et Paix?

Les multi-nationales établissent une alliance naturelle avec des groupes privilégiés de nos pays, aggravant encore plus la discrimination entre riches et pauvres, les pauvres devenant toujours plus pauvres.

A l'intérieur de ta mission, il t'échoit parfaitement, CELAM, d'alerter, d'encourager la conscience internationale, devant les manoeuvres des multi-nationales qui, habituellement, se placent dans des situations anormales et ne reculent devant rien qui puisse garantir leur succès.

Ne crains pas, dans ce sens, d'arriver jusqu'à la dénonciation de la présence tracassante et équivoque de la C.I.A. dans la vie de nos peuples. Tu te situes toujours à l'intérieur de ta mission quand se trouve en jeu le destin des fils de Dieu dans notre continent.

Qu'au moins, CELAM, ne nous fasse pas défaut le courage nécessaire pour nous arracher nous-mêmes à notre égoïsme, à notre sécurité, à l'auréole du prestige et du pouvoir, pour concrétiser notre option pour les pauvres, pour les opprimés.

Loin de nous de vouloir que les opprimés d'aujourd'hui deviennent les oppresseurs de demain. Nous luttons pour un monde sans oppresseurs, sans opprimés...

Utopie? Que réponde pour nous la Sainte Mère de Dieu et la Mère des Hommes, la Mère de la Divine Grâce et la Mère des pécheurs, elle qui est invoquée d'un bout à l'autre du continent.

*"Mon âme exalte le Seigneur
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur...
Déployant la force de son bras
Il disperse les superbes!
Il renverse les puissants de leurs trônes
Il élève les humbles
Il comble de biens les affamés
Renvoie les riches les mains vides".*

(Texte traduit du C.R.I.E. -Centro regional de informaciones ecumenicas, Mexico- novembre 1977).

(Les titres et les sous-titres sont des traducteurs).